

comme le premier temps d'une intervention portant sur la cavité utérine.

C'est pour avoir perdu de vue la vraie pathogénie des métrorrhagies et pour avoir supprimé des traités de maladies des femmes la congestion hémorrhagipare que les gynécologistes modernes, ont passé sous silence l'une des indications les plus nettes de la dilatation du canal cervical — c'est-à-dire les métrorrhagies sans grosse lésion de l'utérus — ou bien encore qu'on est arrivé à la préconiser d'une façon empirique sans donner l'interprétation physiologique de son mode d'action. Il était pourtant facile de constater que la dilatation est le moyen le plus rapide que nous ayons à notre disposition pour faire tomber le spasme des vaisseaux du méso-arium et méso-métrium qui crée la congestion hémorrhagipare et qui est la cause réelle de l'apparition des métrorrhagies.

Il y a bien des années que j'eus l'occasion de vérifier pour la première fois le bien fondé de cette manière de voir.

Une dame qui souffrait depuis de longs mois de métrorrhagies qu'aucun médecin n'avait réussi à faire disparaître, vint un jour me consulter. Je ne trouvais pas, à l'examen le plus soigneux, autre chose que de la congestion active qui me semble devoir être rapportée à l'existence probable d'un tout petit corps fibreux interstitiel. Je pratiquai, séance tenante, une dilatation assez énergique du canal cervical. J'explorai la muqueuse de la cavité utérine qui n'était pas fongueuse. Dès ce jour les métrorrhagies disparurent et je puis dire que j'avais guéri la malade avant d'avoir fait le diagnostic de la cause anatomique de ces métrorrhagies.

Désormais je ne compte plus les faits de ce genre ; le résultat est constant et il est définitif quand il n'existe pas de grosse lésion que la dilatation ne permet pas d'atteindre.

L'éponge préparée, le tupelo, la laminaire peuvent être employés dans ce but, pourvu qu'on prenne soin de les rendre antiseptiques au moyen de l'éther iodoformé.

Pour ma part, je préfère utiliser la dilatation rapide et extemporanée à l'aide de mon dilateur démontable à deux branches. En quelques minutes, on obtient, sans douleurs, une dilatation suffisante pour le but qu'on se propose d'atteindre, c'est-à-dire pour faire tomber le spasme des vaisseaux du méso-arium et du méso-métrium.

Après avoir retiré le dilateur, il est bon de toucher le canal cervical avec une solution antiseptique ; celle à laquelle je donne la préférence en pareil cas est la suivante :

Résorcine.....	35 grains.
Eau distillée.....	2½ drachmes.